

Commentaire présenté à l'Office des Transports du Canada (Commentaire présenté avec le formulaire)

Sujet: Consultation sur la demande d'autorisation de construction pour la voie de contournement ferroviaire de Lac-Mégantic

Nom: Eric Mercier

Date: 2026-01-29

Madame, Monsieur,

Depuis plusieurs années, le projet de voie de contournement est au cœur des discussions dans notre région. Il s'invite dans les cafés, les restaurants, les familles et les cercles d'amis. Ces échanges sont parfois empreints d'empathie et de solidarité, mais ils suscitent aussi des divergences d'opinion qui, malheureusement, ont contribué à diviser des voisins, des amis et même des familles. Malgré ces désaccords, le respect demeure, tout comme le souhait que le bon voisinage puisse se poursuivre, même si certaines cicatrices resteront.

Ces cicatrices, je les porte moi-même. Elles sont gravées profondément en moi, car j'ai eu la chance – ou le malheur – de participer directement à l'intervention du 6 juillet à titre de pompier. Être pompier est sans doute l'un des plus beaux métiers du monde, mais aussi l'un des plus exigeants. Comme tout emploi exposé à la répétition des drames, des accidents et des situations humaines extrêmes, il laisse des marques durables. Pour ma part, ces cicatrices sont liées aux images, aux odeurs et aux émotions vécues cette journée-là, ainsi que lors des journées qui ont suivi.

C'est un choix personnel d'exercer ce métier, et j'en assume les risques. Toutefois, moi-même et plusieurs autres intervenants avons été témoins de réalités que peu de citoyens ont vues de leurs propres yeux. C'est d'ailleurs le sens profond de mon message : *revoir les images*. Si je pouvais, ne serait-ce qu'un instant, vous faire voir ce que nous avons vu cette nuit-là et dans les jours suivants, peut-être comprendriez-vous davantage pourquoi je crois aussi fermement à la nécessité d'une voie de contournement. Il ne s'agit pas de susciter la pitié ni de m'apitoyer sur mon sort, mais bien de partager une réalité vécue, une réalité qui a déjà déchiré des vies et qui continue de le faire.

Aujourd'hui, je poursuis mon engagement comme pompier à l'extérieur de ma région, notamment en gestion de crises majeures, comme celle de Lac-Mégantic. Partout au Québec, des événements ferroviaires surviennent encore : parfois mineurs, parfois catastrophiques. Dans le cas qui nous occupe, nous avons une occasion rare : celle de déplacer un **risque** vers un environnement plus sécuritaire. Je parle bien de réduire un risque, non de l'ignorer.

En gestion des risques, la meilleure solution est souvent l'élimination complète du danger. Ici, cela est impossible. Toutefois, il est possible d'en réduire considérablement les impacts en éloignant les trains des zones moins densément habitées. On a souvent évoqué les passages à niveau, la multiplication du nombre de wagons, l'augmentation de la longueur des convois. On parle moins des produits transportés. Certains wagons, à eux seuls, contiennent suffisamment de matières dangereuses pour affecter une ville entière et même affecter les villages environnants. Sommes-nous réellement prêts à revivre un événement de cette ampleur ?

Je souhaite également aborder la question de la méfiance et de la confiance. Le processus d'analyse derrière ce projet est complexe et rigoureux. Les études sont réalisées par des spécialistes compétents, selon des normes strictes. Il est normal que chacun exprime ses inquiétudes et son point de vue, mais je crois qu'il est essentiel de laisser davantage de place à la confiance plutôt qu'à la méfiance systématique.

Je souhaite sincèrement que ce processus arrive à son terme dans les meilleurs délais et que nous puissions collectivement aller de l'avant. Notre région mérite de retrouver pleinement son accueil, son hospitalité et sa vitalité, tels qu'ils étaient avant le 6 juillet.

Eric Mercier